

Du désuet rejaille la lumière

Par [Clémentine Mercier](#) — 28 février 2014 à 20:16



f PARTAGER

🐦 TWEETER



Alliant décor naturel et objets usuels, le travail de Rune Guneriussen est exposé à Paris.

➔ Du désuet rejaillit la lumière

Une installation dans le parc des Buttes-Chaumont, pendant la Nuit blanche 2009, avait marqué les esprits : des centaines de lampes de bureau allumées parsemaient le gazon des collines et ponctuaient la nuit noire de taches lumineuses. Comme si un lutin farceur avait dépouillé quelques bureaux parisiens de leurs lampes articulées pour les planter dans une nature plus accueillante. Qui pouvait être ce personnage facétieux ? Il s'agissait de l'artiste norvégien Rune Guneriussen, qui présente à la galerie melanieRio à Paris, une dizaine de photographies et une petite installation.

Les quelques tirages exposés donnent un joli aperçu de son travail, car si l'artiste conçoit essentiellement des installations, elles sont rarement montrées au public (une ou deux fois par an) et l'on ne peut admirer sa poésie qu'à travers ses photographies.

La plupart du temps, Rune Guneriussen se rend seul dans les paysages énigmatiques du nord de la Norvège pour repérer des trous de verdure propices à son théâtre d'objets. Il les photographie, puis y retourne chargé d'un bric-à-brac chiné aux puces ou dans des entreprises qui liquident leur stock. Il les installe, rephotographie l'endroit ainsi paré de vieux téléphones, de lampes désuètes, de tout un capharnaüm normalement destiné à la benne à ordures. Lorsqu'il apporte des lampes,

il n'oublie pas son générateur, astuce qui donne à ses images toute leur poésie : *«J'aimerais vous dire qu'il s'agit d'un homme qui pédale pour faire de l'électricité, mais ce n'est pas le cas.»*

Sensible à l'écologie, Rune Guneriussen souhaite nous faire réfléchir à la profusion d'objets qui nous entourent. Il garde de vieilles lampes de grand-mère aux abat-jour horribles dont plus personne ne veut ; une fois allumées dans un décor naturel, elles deviennent belles et mystiques, convoquant l'esprit des trolls.

Idem pour ses piles de vieux livres jaunis, dont il fait des monolithes surgissant au sein des forêts, rappelant en une image leur origine - le bois - et leur destin de bibliothèques figées. *«Nous, Norvégiens, vivons dans un pays avec des conditions climatiques extrêmes. Nous habitons près du cercle polaire et avons vu le changement climatique à l'œuvre depuis trente ans. En un sens, oui, mon travail est politique.»* ◆

Clémentine Mercier

Circle of Reception, Rune Guneriussen Galerie melanieRio, 56, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011.
Jusqu'au 22 mars, les jeudis, vendredis et samedi de 13 à 19 heures, et sur rendez-vous au 09 84 02 12
78. Rens. : www.rgalerie.com